

Marco MODENESI
Università degli Studi di Milano
marco.modenesi@unimi.it



« Les ponts sont des lieux de passage, de liaison, de relation ; ils joignent des espaces séparés, des mondes séparés, ils permettent de passer d'une rive à l'autre. [...] Ni cloisons étanches ni tours d'ivoires, mais ponts : voilà ce qu'il nous faut aujourd'hui, pour mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons ».

C'est avec ces mots que Liana NISSIM donnait naissance à *Ponts*, en 2001, en mettant en relief le sens profond de notre revue et de tout notre travail en tant que flâneurs, plus ou moins savants, de cultures différentes, plus ou moins éloignées, toujours autres, mais pas pour autant sourds à un profond besoin de connaissance mutuelle, de contact et de dépassement de tout obstacle entre deux ou plusieurs réalités, différentes, certes, mais jamais inconciliables dans un monde qui désormais ne peut être que pluriel.

Liana NISSIM, le 8 octobre dernier, a traversé un pont qui conduit, comme le dirait BAUDELAIRE, au fond de l'Inconnu... et le monde universitaire a ainsi perdu une figure d'importance vitale.

Au-delà de la spécialiste universellement reconnue de littérature française, elle a été parmi les pionnières de l'enseignement et de la recherche universitaires dans le domaine des francophonies, notamment pour le Québec (Gilles HENAULT, Roland GIGUERE, Hubert AQUIN, Anne HEBERT, Jacques FERRON, Noël AUDET, Jacques BENOIT...) et l'Afrique sub-saharienne (Léopold Sedar SENGHOR, Seydou BADIAN, Moussa KONATE, Boubabacar Boris DIOP, Mohamed Mbougar SARR...) en particulier.

Mais, comme tous et toutes ceux et celles qui l'ont connue personnellement le savent, elle a été avant tout un modèle de ce qu'un professeur universitaire doit être aujourd'hui, de ses responsabilités surtout

pour ce qui concerne la formation des jeunes, pour le dépassement de tout ce qui pourrait empêcher le dialogue entre réalités différentes, pour ce qu'une intellectuelle peut et doit donner à la société des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Un enseignement capital que Ponts se propose de continuer de diffuser et d'appliquer et non seulement en sa mémoire, non seulement pour amorcer l'immense remerciement que nous tous et toutes (chacun et chacune selon sa propre histoire) lui devons, mais parce que cela est l'une des manières pour continuer à travailler pour elle et avec elle car nous partageons profondément les vers de Birago DIOP, selon lesquels « Ceux qui sont morts ne sont jamais partis/[...] Ils sont dans l'arbre qui frémit/Ils sont dans le bois qui gémit/[...] Ils sont dans la case, ils sont dans la foule », ils sont aussi dans les pages de sa revue, de notre revue à jamais car vraiment les morts ne sont pas morts.

PONTI / PONTS

langues littératures civilisations des pays francophones

ISSN : 2281-7964

n. 24, 2024

« SALUT »

Open Access

